

Le Nouveau Commandant de la Force de la MINUSMA prend ses marques sur le terrain



Egalement dans ce numéro

- Tombouctou : Une délégation d'ambassadeurs sur le chantier de reconstruction des mausolées de Saints ;
- Gao : session de formation pour les animateurs des radios et inauguration de la Radio Naanay ;
- Les communiqués et informations en bref.

La jeunesse malienne au cœur de la réhabilitation du « Vivre Ensemble »



La jeunesse malienne au cœur de la réhabilitation du « Vivre Ensemble »



La sensibilisation et l'implication des jeunes dans le processus de paix est l'une des priorités de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA). C'est dans cet esprit que la Division des Affaires Civiles, l'interface des organisations de la société civile malienne au sein de la Mission, a organisé la deuxième session de l'atelier sur le thème du « Vivre Ensemble » en collaboration avec la plateforme ANTESON, le jeudi 9 avril 2015 à l'hôtel Laïco El Farouk.

La tenue de ce forum avait pour objectifs de sensibiliser 70 jeunes sur l'importance de la participation citoyenne de la jeunesse malienne dans le processus de paix et leur rôle en termes de contrôle citoyen ; d'échanger sur les négociations d'Alger, les initiatives nationales et locales de réconciliation et le rôle de la MINUSMA ; de diagnostiquer des initiatives de veille citoyenne existantes (relais communautaires, comités de veille, d'alerte précoce, initiatives d'information, sensibilisation et de plaidoyer) ; et d'identifier des pistes de renforcement de l'interaction entre les organisations de jeunes et la MINUSMA.

La force du partenariat entre la MINUSMA et la Plateforme ANTESON repose sur la diversité des membres qui le composent. En effet, ce mouvement regroupe plus de 200 associations et organisations de jeunes ainsi que les membres des partis politiques de la majorité présidentielle et également ceux de l'opposition. *« Les membres de la Plateforme ANTESON présents dans la salle ne s'exprimeront pas au nom de leurs partis. Leur présence est la traduction de*

leur engagement pour le Mali et leur volonté de s'unir autour de l'essentiel pour dire non à la haine, l'injustice, la partition du pays et l'affirmation de leur détermination à bouter l'obscurantisme et le terrorisme hors du Mali. Les jeunes maliens sont engagés et déterminés à jouer pleinement leur partition dans la restauration de la cohésion dans notre chère patrie » a déclaré en substance l'honorable Moussa Timbiné également Porte-parole de la plateforme ANTESON dans son propos liminaire.

« Les jeunes sont la locomotive du développement du Mali et ils seront appelés à jouer un rôle prépondérant dans la mise en œuvre de l'Accord de Paix en attente de signature et dans la réhabilitation du Vivre Ensemble ébranlé par la crise depuis 2012. » a souligné la Directrice des Affaires Civiles, Elsie Effange-Mbella.

Avant le démarrage des travaux des groupes thématiques, les participants ont bénéficié d'une présentation du mandat et du rôle de la MINUSMA au sein de l'équipe de Médiation suivie d'une passionnante série de questions-réponses portant entre autre sur le processus de négociation d'Alger, la problématique de la protection des civils, l'appui aux autorités maliennes sur le plan sécuritaire, les mécanismes de collaboration entre la mission et les communautés, la politique de recrutement etc. Plusieurs observations pertinentes ont également été émises en vue d'améliorer l'interaction entre la MINUSMA et le peuple malien.

Une délégation d'ambassadeurs visite le chantier de reconstruction des mausolées de Saints à Tombouctou

L'adjoint du Représentant Spécial du Secrétaire Général de la MINUSMA et Coordinateur Résident et Humanitaire au Mali, M. David Gressly, a accompagné, le 8 avril dernier, à Tombouctou, une forte délégation de vingt-six (26) personnes dont les Ambassadeurs d'Afrique du Sud, de l'Union Européenne, du Maroc ainsi que des représentants de la Banque Mondiale, de la France, de l'Allemagne, de la Suisse et des Etats-Unis.

Objectif : visiter les sites de réhabilitation des mausolées qui ont été endommagés pendant l'occupation de 2012.

La délégation d'abord rendu visite au gouverneur de la région de Tombouctou, Adama Kansaye. Ce dernier a exprimé sa gratitude à la communauté internationale pour ses actions en faveur de la réhabilitation et la protection du patrimoine culturel malien.

Au cours de ce périple auquel s'est joint le Gouverneur de Tombouctou, la délégation a visité en premier lieu les ruines du monument Alfarouk, détruit lors de l'occupation. Ce monument symbolise le génie protecteur de la ville placé sur un cheval blanc. Selon le Chef du Bureau de l'UNESCO au Mali, Lazare Eloundou, les travaux de

reconstruction seront lancés au début de l'année 2016, dans le cadre du programme de réhabilitation du patrimoine culturel endommagé des régions du Nord et de la sauvegarde des manuscrits anciens.

Au cimetière des Trois Saints, les représentants, dont les organisations qui financent la réhabilitation des mausolées, après avoir suivi l'historique et les explications sur le processus de reconstruction de deux des trois mausolées, en phase d'achèvement, se sont félicités de l'état d'avancement des travaux. Arrivés au niveau du troisième mausolée de Cheikh Sidi Mohammed El Mikki, détruit le 1er juillet 2012, les principaux membres de la délégation ont chacun posé une pierre symbolique.

Comme de coutume, l'Imam de Djingarey Ber, Abdramane Ben Essayouti, a reçu la délégation à la Grande Mosquée, où les Ambassadeurs et représentants ont posé pour une photo au pied du minaret en vue de soutenir la campagne de l'UNESCO en faveur de la protection des héritages culturels. La visite s'est achevée à la bibliothèque de la famille Ben Essayouti des manuscrits anciens dont la MINUSMA a financé les travaux de rénovation à travers le volet de projets à impact rapide (QIP).



Le Conseil de Sécurité des Nations Unies a donné mandat à la MINUSMA d'aider à la sauvegarde du patrimoine culturel malien. Notre mandat comporte non seulement l'aspect de la protection physique mais aussi celui de la restauration de ces sites importants. Cette visite prend son sens par le fait que d'autres partenaires soient impliqués, et particulièrement l'UNESCO qui détient une expertise avérée dans ce domaine. *« J'ai vraiment été content de voir que les travaux de réhabilitation des mausolées du Cimetière des Trois Saints avancent bien. Il est aussi important de souligner que les partenaires ont fait un très bon travail en essayant de reproduire la même méthode de construction utilisée par le passé »*, a déclaré David Gressly, au terme de la visite.

Cette visite fut organisée par le Bureau de l'UNESCO à Bamako en partenariat avec le Ministère malien de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme, l'Unité Environnement et culture de la MINUSMA en a appuyé la coordination.



Le Nouveau Commandant de la Force de la MINUSMA prend ses marques sur le terrain



Parti de Bamako le 7 avril dernier, le nouveau commandant de la Force de la MINUSMA, le Général Major Michael Anker Løllesgaard, a achevé le 9 avril, une tournée dans les différents secteurs militaires de la MINUSMA placés sous son commandement dans le nord du Mali. Objectif de cette tournée: faire un constat de la situation sécuritaire dans les différents lieux mais aussi, s'enquérir des conditions dans lesquelles les troupes y accomplissent leur mission.

Ainsi, la première étape fût Kidal. Dans la capitale de la 8ème région du Mali, les camps de la MINUSMA et des Casques bleus sont, depuis plusieurs mois, les cibles de violentes attaques. Pour le Général Løllesgaard, il s'agissait donc, au-delà du constat, d'apporter son soutien aux représentants de l'ONU sur place.

Le 8 avril dernier, la délégation du Chef des Casques Bleus de la MINUSMA a poursuivi son périple dans la cité des Askia, accueillie par le Colonel-Major Ido Balibi, commandant par intérim du secteur-Est de la Mission, dont le chef-lieu est la ville de Gao.

Après avoir passé les troupes en revue à l'aéroport, le Général Løllesgaard s'est rendu au Quartier Général de la MINUSMA, où il a suivi une présentation sur la situation générale en matière de sécurité dans la région de Gao.

Avant de se rendre au Gouvernorat, Michael Løllesgaard a

eu un tête-à-tête avec M. Francisco Osler, chef de bureau régional de la Mission onusienne.

Chez le Gouverneur de la Région par intérim, M. Alhassane Diallo, les échanges ont porté sur la protection des civils, mais aussi sur la nécessité d'intensifier des patrouilles militaires pour améliorer la sécurité. Michael Løllesgaard a réaffirmé l'engagement de la Mission en faveur de la paix au Mali. Quant à M. Alhassane Diallo, il a profité de cette occasion, pour saluer l'appui apporté au Mali par la communauté internationale, tout au long du processus de paix.

L'étape suivante fut le « Super Camp » de la MINUSMA où l'attendaient plusieurs commandants et officiers militaires de la Mission onusienne. Dans son allocution, le Général Løllesgaard a mis un accent particulier sur la protection des populations et les règles d'engagement pour les Casque bleus en vue de contribuer à la recherche d'une paix durable au Mali.

Le nouveau Commandant de la Force, le Commandant du secteur-Est et le Chef de bureau de la MINUSMA ont planté un arbre. Il s'agit d'un « neem », plus connu au Mali sous le nom de « sahel vert ». Le but de cette plantation symbolique est de sensibiliser le personnel de la Mission à la nécessité de protéger les ressources environnementales du nouvel espace qui abritera les bureaux régionaux de la MINUSMA.



Avant de s'envoler pour Tombouctou, le général de division Michael Lollesgaard a achevé sa visite à Gao, par une rencontre avec le Commandant du théâtre des opérations « Maliba » sur place.

C'est au petit soir du 8 avril dernier que l'avion du Force Commander s'est posé sur le tarmac de l'aéroport de Tombouctou. Comme à Gao, le Général a passé en revue les troupes venues l'accueillir avec tous les honneurs dus à son rang, aux côtés du Commandant et d'autres Officiers du Secteur Ouest. Ici, c'est la section du Bataillon Burkinabè qui l'attendait au bas de la passerelle.

Au sortir de l'aéroport, la première visite du Général, fût réservée au camp de la Force d'Intelligence, de Surveillance et de Reconnaissance (ISR). Tout en visitant le camp, il s'est tenu informé de l'état d'avancement de la construction du camp et des ressources disponibles pour la réalisation des opérations.

Un peu plus tard, le contingent du Bangladesh (BANSIG 2) et le peloton Egyptien ont reçu dans leurs locaux le nouveau Commandant de la Force de la MINUSMA. Au Camp BANSIG 2, le Général Major a mieux fait connaissance avec les différentes nationalités représentées au sein de la Force. En effet, à travers une soirée d'échanges culturels entre quatre des pays (Bangladesh-Ghana-Nigeria-Burkina Faso) contributeurs de troupes basées dans la région, M. Lollesgaard a découvert les visages de nombre de ses éléments servant sur une partie du Secteur.

Le 9 avril, au Bureau Régional de la MINUSMA, le Commandant du Secteur Ouest, le Général Daniel Sidiki Traoré, a présenté son travail au Commandant de la Force.

Les défis sécuritaires, la cartographie du Secteur, les opérations menées et la collaboration avec le commandement des Forces de Sécurité maliennes ont été les principaux sujets abordés.

Avant de quitter la cité des 333 Saints, le nouveau patron de la Force onusienne s'est entretenu sur la situation sécuritaire, avec Adama Kansaye, le Gouverneur de la région. Le Force Commander s'est intéressé à de nombreuses questions, notamment celle relative au redéploiement de l'administration malienne dans la région de Tombouctou.

C'est suite à ce dernier entretien que s'est achevée la tournée du FC dans les différents secteurs de la Force onusienne au Nord du Mali. Une tournée qui aura sûrement permis au Général Major Michael Anker Lollesgaard, au-delà des rapports et compte rendus, de s'imprégner de la situation dans laquelle se trouvent les Casques bleus au plan militaire, sécuritaire, logistique, technique, stratégique et partenariale.



La MINUSMA à Gao clôture une session de formation à l'intention des animateurs des radios



La MINUSMA, en collaboration avec le Club des Animateurs des radios communautaires de Gao, a organisé du 11 au 12 avril 2015 un atelier de renforcement des compétences des animateurs des radios libres de la Cité des Askia. Avec pour thème : « la radio au service de ses auditeurs », l'atelier a également vu la participation des membres de l'Association pour la promotion des jeunes et enfants communautaires (APJEC).

La rencontre qui rassemblait 45 animateurs de la ville de Gao a abordé les sous-thèmes : l'animation d'antenne, les techniques de reportage et d'interview, et le code de déontologie du journalisme. L'objectif de la formation était de développer la motivation des animateurs et d'accroître leurs compétences afin de mieux contribuer à la promotion d'une culture de la paix dans leur région.

La cérémonie d'ouverture était présidée par le représentant du Maire de la commune urbaine de Gao. Elle s'est déroulée en présence du coordinateur des radios libres de Gao, du directeur régional de la jeunesse et du sport, des représentants des agences des Nations Unies et des ONG nationales. La cérémonie a été couverte par l'Office de Radio Télévision diffusion du Mali (ORTM).

Les animateurs des radios de Gao, a indiqué le représentant du Maire, doivent embrasser le professionnalisme dans l'exercice de leurs fonctions. « Nos remerciements à la MINUSMA pour cette initiative qui leur permettra de

produire des émissions de qualité », a-t-il conclu dans son allocution d'ouverture.

Le coordinateur des radios a remercié la MINUSMA pour cette initiative, « un atelier qui permettra, certainement, aux uns et aux autres d'être mieux outillés dans la recherche et la diffusion de l'information, dans la sensibilisation des populations à travers des émissions radiophoniques dignes de ce nom et pleines d'envie au seul bénéfice de nos communautés ».

Les participants ont réalisé des exercices pratiques de reportages et d'interviews sur deux sujets dont le lancement de la radio MIKADO à Gao, et l'interdiction de la volaille Burkinabè au Mali pour cause d'épidémie de grippe aviaire. Les animateurs ont fait preuve de beaucoup d'initiative et d'imagination lors de cet exercice pour atteindre les meilleurs résultats possibles.

Mlle Aissata Ahmadou Maiga, membre de l'APJEC, a apprécié sa première participation à une activité organisée par la MINUSMA, « un atelier très intéressant qui me permet de réfléchir sur mes interventions afin de les améliorer. Merci à la MINUSMA pour cette enrichissante session ».

L'atelier était animé par Karim Djinko de la radio MIKADO. Il a rappelé qu'un journaliste se doit de multiplier ses sources, de les vérifier et de les recouper pour mériter la confiance de ses auditeurs. Il a encouragé les animateurs à s'informer en permanence.



Gao : Djoulabougou sensibilisé sur le mandat du personnel en uniforme de la MINUSMA

Paru Le 13/04

Le vestibule de la coopérative du quartier Djoulabougou dans la commune urbaine de Gao a abrité ce vendredi 10 Avril 2015 l'activité « Thé dans le grin » de la MINUSMA. Cette activité consiste à rencontrer les communautés autour de leurs leaders pour leur parler du mandat du personnel en uniforme que sont les militaires et les policiers des Nations Unies.

Initiée par la section régionale de l'information publique et de la communication, la rencontre de Djoulabougou s'est tenue sous la bienveillance du chef de quartier Ousmane Yattara. Ses conseillers et les organisations de jeunes et de femmes étaient également présents pour connaître le mandat des hommes en casques et bérets bleus, qui effectuent de multiples patrouilles de courtes, moyennes et longues portées dans la région.

« Nous vous remercions d'être venus chez nous à Djoulabougou pour nous parler de ce que vous faites. Nous sommes disposés à en savoir plus sur la MINUSMA » a lancé le chef de quartier Ousmane Yattara à l'ouverture de la séance. La MINUSMA était représentée à cette rencontre par le Major Johnatan N'Garkodji de la section des affaires civil-militaire, Thomas Fambove de UNPOL, Badarou Agaly Maiga des Affaires civiles, Issa Maiga de la stabilisation et du relèvement, Samantha Buonvino, Lancinet Sangaré et Seydou Yacouba de la section de l'information publique et de la communication. Après la présentation des participants, Seydou Yacouba du bureau de l'information publique a présenté le mandat du personnel en uniforme des Nations Unies en langue locale. A la suite de l'exposé, de nombreuses questions ont été posées au panel. « Est-ce qu'il y a échange entre les autorités maliennes et la

MINUSMA en terme de sécurité ? » a interrogé Alpha Cheick à la délégation. Le Major Johnatan N'Garkodji de la section des affaires civil-militaire, Thomas Fambove de UNPOL ont respectivement répondu en mettant l'accent sur la souveraineté du Mali dont la MINUSMA vient en appui. Ils ont illustré la fructueuse collaboration entre les autorités Maliennes et la MINUSMA par les nombreuses patrouilles qu'ils font ensemble de nuit comme de jour. Ils ont aussi exhorté les populations à la vigilance et au partage d'information pour pouvoir lutter efficacement contre l'insécurité dans la région.

« Nous travaillons à chaque moment dans les villes et les axes les reliant pour assurer votre sécurité et ce, avec la collaboration des forces de l'ordre nationales. Sachez aussi que l'impact de ce que nous faisons ne sera réellement visible qu'à la signature de l'accord de paix » a conclu Thomas Fambove. Dans son intervention Mahmoud qui a vécu toute la crise a témoigné : « Depuis le début de la crise jusqu'aujourd'hui, je n'ai pas bougé de Gao. Je sais ce que nous avons vécu d'affreux ici. Je me suis très bien placé pour témoigner de la considérable contribution de la MINUSMA à la situation de la paix dont nous bénéficions aujourd'hui. Nous vous exprimons toute notre gratitude ».

Entre le 5 mars, date de son lancement à Bamako et ce 10 avril à Gao, le « Thé dans le grin » a rencontré les communautés à la base de six localités différentes. Quatre dans le district de Bamako et deux à Gao. Ses organisateurs envisagent de toucher toutes celles de la région de Gao et au-delà, autant que possible dans le nord du Mali, pour échanger avec elles sur le rôle et le mandat du personnel en uniforme de la MINUSMA.



La MINUSMA renforce les capacités des Officiers de Police et de la Gendarmerie Nationale à Gao

Paru Le 15/04

La Police des Nations Unies UNPOL a lancé le 13 Avril dernier à Gao, une formation sur la Police judiciaire et la police technique et scientifique.

Les travaux ont officiellement été ouverts en présence du procureur de la république près le tribunal de grande instance de Gao M. Gaoussou SANOU, le Légionnaire Chef d'escadron Abdoul Wahab Ag Bady, Le Commissaire Adjoint de la Police de Gao Fanto Doumbia, du représentant du Chef de la Police des Nations Unies à Gao M. Yacoubi OUISSEM et du Chef du Bureau Régional de la MINUSMA M. Francisco Osler.

Cette session de formation s'inscrit dans le cadre de l'exécution du mandat de soutien aux Forces de Sécurité Maliennes (UNSCR 2100 et 2164) et fait suite au plan d'appui à la formation conjointement établi par les services compétents de la Police Nationale et de la Gendarmerie de la région de Gao et de la Composante Police de la MINUSMA de Gao pour la période 2015.

Pour les autorités, il y a un réel besoin de renforcer les capacités des forces de sécurité de la région. *« Le besoin est grand. Nous remercions la MINUSMA pour cette initiative mais voulons encore plus. Nos besoins se situent surtout en termes d'équipements adéquats. Il nous faut des équipements pour la police technique et scientifique afin d'établir des preuves tangibles. Les choses ne sont plus les mêmes chez nous aujourd'hui. Les gens ont changé. Les témoignages dans le temps étaient assez crédibles mais aujourd'hui ils sont versatiles. Nous ne pouvons plus nous fier au témoignage de tel ou tel alors que la certitude est possible avec ces instruments pour analyser ou étudier les preuves et les conserver. Les défis sont énormes et nous serons encore plus heureux d'avoir ces équipements en plus de ces renforcements de capacité pour mieux faire face aux*

multiples défis auxquels nous sommes confrontés », a déclaré M. Gaoussou SANOU Procureur de la république près le tribunal de grande instance de Gao.

Près d'une vingtaine de policiers et de gendarmes participent à cette session de formation de deux semaines. En plus des opérations de police judiciaire, les bénéficiaires approfondiront leurs connaissances sur le formalisme procédural, la gestion d'une scène d'infraction, l'empreinte digitale, l'éthique et la déontologie, les violences basées sur le genre, les droits de l'homme, la gestion communautaire de la sécurité, les maladies sexuellement transmissibles, la maladie à virus Ebola... Pour la circonstance, la Police des Nations Unies a mobilisé des experts reconnus dans le domaine. Il s'agit du capitaine Assane Gueye de l'unité Mobile Training Team et de son collègue Balma Celestin Pascal sans oublier les sections substantives concernées de la MINUSMA. Les participants ont également bénéficié de l'expertise du Procureur de la république près le tribunal de grande instance de Gao qui a animé le module sur « les officiers de la Police judiciaire et leurs attributions ». *« La Police des Nations Unies à travers sa Résolution 2164, donne une place de choix dans le renforcement des capacités des Forces de Sécurité Maliennes pour la sauvegarde de l'état de droit. Permettez-moi donc de saluer l'étroite collaboration qui existe entre UNPOL et lesdites forces à Gao ; ce qui a rendu facile la faisabilité de nos actions de formation dans la région »*, a réitéré M. Yacoubi OUISSEM, représentant le chef de la Police des Nations Unies à Gao.

Pour sa part, le Chef du Bureau régional de la MINUSMA Francisco Osler a insisté sur la disponibilité de la MINUSMA pour l'accompagnement des autorités maliennes comme prescrit par les résolutions 2100 (2013) et 2164 (2014) du Conseil de Sécurité des Nations Unies.



L'actualité de la MINUSMA ... EN BREF



Photo à usage d'illustration

Paru Le 15/04

Neuf Casques bleus blessés, trois civils tués et sept blessés lors d'une attaque suicide à Ansongo

Aujourd'hui vers 11h30, un véhicule suicide a explosé à l'entrée du camp de la MINUSMA à Ansongo, dans la région de Gao, alors qu'il tentait d'y pénétrer.

Cette attaque a fait neuf blessés, dont deux sérieusement, parmi les Casques bleus du contingent du Niger.

En outre, l'explosion a provoqué la mort d'au moins trois civils. Sept ont également été blessés. Les évacuations médicales sont actuellement en cours.

Le Représentant Spécial et Chef de la MINUSMA, M. Mongi Hamdi, condamne dans les termes les plus fermes cette attaque « lâche et odieuse. Je suis choqué que de valeureux soldats de la paix soient à nouveau pris pour cible, ainsi que des civils innocents.

Cet attentat ne détournera pas la MINUSMA de sa mission de rétablissement de la paix et de la sécurité au Mali ».

M. Hamdi présente au nom de la Mission ses condoléances aux familles endeuillées, ainsi qu'au peuple et au Gouvernement du Mali, tout en souhaitant un prompt rétablissement aux Casques bleus et civils blessés.



Paru Le 14/04

Photos prises à la Radio Naanay, en marge de l'atelier de formation au profit des animateurs et journalistes de Gao.

La MINUSMA a financé l'équipement de Radio Naanay. Bonnes émissions au Directeur de la radio Boubacar Alhouseini et à toute son équipe ! **Plus d'info: Cf article en Page .**



MINUSMA inaugure Radio 'NAANAY' à Gao



M. David Gressly, Représentant Spécial adjoint du Secrétaire général des Nations Unies a inauguré hier mercredi le projet d'équipement de la radio culturelle 'NAANAY' (qui signifie 'Confiance' en Sonrai) émettant sur la fréquence 99.40 Mhz. Le chef de bureau de la MINUSMA à Gao, le représentant du Gouverneur de la région de Gao, le directeur adjoint de l'Académie d'Enseignement, la communauté des médias et les Forces de sécurité du Mali étaient également présents. Ce projet, dont les bénéficiaires sont estimés à plus de 200.000 auditeurs 7 communes de la région de Gao, vise le renforcement des valeurs communes afin de favoriser la paix, la réconciliation et l'intégration des différentes communautés. Son coût total est de 22.235.999 FCFA.

« La MINUSMA se félicite d'avoir appuyé une initiative de la jeunesse de Gao. Ce projet s'inscrit dans le cadre du mandat de la MINUSMA dont le seul objectif est 'Ensemble, Réussir la Paix au Mali », a souligné M. David Gressly dans son allocution.

D'après M. Boubacar Alhousseini, président du Conseil malien pour la défense et promotion de nos langues et culture nationale pour le développement (MACDONALD), « la radio NAANAY vise à favoriser le respect du droit à la différence culturelle des populations de la région de Gao ». Il a ajouté que « la radio va promouvoir la culture de la paix et permettra de rappeler l'histoire de la cohabitation entre les

communautés songhay, touareg, arabe, peulh, bambara, etc. »

Le directeur adjoint de l'Académie d'Enseignement, M. Abdoulaye Maiga, a salué l'avènement d'une radio à caractère culturel et éducatif à Gao, « NAANAY est la toute première radio éducative qui vient tout juste de voir le jour dans notre région. Je m'en félicite sans réserve ». Avant de terminer son discours, M. Abdoulaye Maiga a exhorté la radio à assurer des émissions de qualité au profit de ses auditeurs.

La radio : un outil pour la consolidation de la paix

La radio reste un moyen de communication le plus répandu et le plus utilisé dans la région de Gao. Les médias indépendants émergents ont un rôle à jouer dans le processus de consolidation de la paix et de la démocratie. C'est dans ce cadre que la MINUSMA a financé ce projet afin de répondre aux besoins et aux attentes des populations de Gao en matière d'information.

Radio NAANAY couvrira le cercle de Gao, toute la commune de Taboye, la commune urbaine de Bourem et une bonne partie du cercle d'Ansongo.



Déclaration à la presse faite par le Conseil de sécurité sur le Mali

Les membres du Conseil de sécurité ont entendu un exposé sur le Mali, présenté par le Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix, M. Hervé Ladsous, le 9 avril 2015.

Les membres du Conseil ont accueilli avec satisfaction l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, qui a été paraphé le 1er mars 2015 par des représentants du Gouvernement malien, un représentant de la coalition de groupes armés « Plateforme » et tous les membres de l'équipe de médiation internationale, et qui constitue une étape cruciale sur la voie de l'instauration d'une paix durable dans ce pays. Ils ont considéré que cet accord, qui vise à régler la crise dans toutes ses dimensions – sur les plans politique et institutionnel mais aussi du point de vue de la gouvernance, de la sécurité, du développement et de la réconciliation – était équilibré et global.

Les membres du Conseil ont félicité l'Algérie pour le rôle qu'elle a joué et les autres membres de l'équipe de médiation internationale pour l'aide qu'ils ont apportée aux parties maliennes en vue d'instaurer une paix durable au Mali.

Les membres du Conseil ont engagé les groupes armés de la Coordination à signer le projet d'accord et demandé à tous les acteurs d'user de leur influence sur les parties maliennes à cette fin. Ils ont dit qu'ils entendaient suivre la situation de près.

Les membres du Conseil ont invité les parties à saisir cette occasion historique et à continuer de dialoguer de manière constructive, avec une volonté politique ferme et en toute bonne foi, aidées en cela par l'équipe de médiation internationale, afin de signer l'accord dans les meilleurs délais et de s'engager sincèrement en faveur de sa mise en œuvre effective et complète, moyennant l'établissement de modalités et d'un calendrier d'application.

Communiqués... Suite

Les membres du Conseil ont rappelé que la responsabilité de l'application intégrale et stricte de l'accord de paix incombait aux parties maliennes, aidées en cela par l'équipe de médiation internationale et la communauté internationale dans son ensemble.

Les membres du Conseil ont souligné qu'il fallait établir des mécanismes de contrôle clairs, détaillés et concrets pour aider à la mise en œuvre du futur accord, qui devait être dirigée et prise en main par les Maliens, et dit qu'ils entendaient y concourir et la suivre de près, en étroite coordination avec l'équipe de médiation internationale. Ils ont rappelé que le Représentant spécial du Secrétaire général pour le Mali et la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA), aux côtés des autres membres de l'équipe de médiation internationale et de la communauté internationale dans son ensemble, avaient un rôle de premier plan à jouer en appuyant et en contrôlant l'application de l'accord.

Les membres du Conseil se sont vivement inquiétés de la précarité de l'état de la sécurité dans le nord du Mali et des attaques qui continuent d'être commises, y compris contre la MINUSMA, ainsi que des affrontements violents qui se produisent dans le pays. Ils ont engagé toutes les parties à appliquer sans tarder toutes les mesures de confiance arrêtées afin de faciliter la mise en place du cessez-le-feu, avec l'aide de la MINUSMA et en coordination avec elle. Ils ont de nouveau demandé à toutes les parties de s'abstenir de tout acte, commis directement ou via des intermédiaires, qui compromettrait les perspectives de paix. À cet égard, ils se sont redits prêts à envisager de prendre les mesures appropriées, y compris d'imposer des sanctions ciblées, contre ceux qui reprennent les hostilités et violent le cessez-le-feu.





Ensemble, réussir la paix

Retrouvez-nous sur:



<http://www.minusma.unmissions.org>



<http://www.facebook.com/minusma>



http://twitter.com/UN_MINUSMA



<http://www.youtube.com/minusma>



<http://www.flickr.com/photos/minusma>

MINUSMA HEBDO